

MATERIEL DE L'AGE DU FER DECOUVERT AU "VIEUX CHATEAU" DE PONT-DE-BONNE

Jean-Marc DOYEN
Georges LOUMAYE
& Eugène WARMENBOL

Depuis quelques années, l'un des auteurs (G.L.) récolte régulièrement sur le plateau du "Vieux Château" ou "Camp de Bonne" (commune de Vierset-Barse, province de Liège) (1), divers objets dont nous proposons de présenter ici les plus caractéristiques.

Le site dont ils proviennent est connu de longue date dans la littérature archéologique (CAUMARTIN, 1863). Il s'agit d'un éperon de 5 ha environ, barré au N.E. par une levée de terre. Celle-ci constitue la masse effondrée de deux remparts superposés dont l'appareil est encore partiellement visible. Cette structure est précédée d'un large fossé bien marqué dans le paysage. Perpendiculairement à celui-ci, un autre petit fossé entaillé dans le rocher, se dirige vers l'Est.

Le mur de barrage présente à l'endroit le plus resserré un tronçon rectiligne suivi, sur le flanc S.E., d'une autre levée liée à la première par un coude et qui suit la rupture de pente.

L'extrémité Ouest conserve, elle aussi, les vestiges d'une levée de terre en forme de croissant. Des traces probables d'une terrasse artificielle complètent le dispositif observé dans le secteur Nord.

Les fouilles anciennes (ARNOULD et de RADIGUES, 1872) ont montré l'existence de deux remparts successifs. Le plus ancien, attribué à l'Age du fer (MARIEN, 1952: ; DE LAET, 1982: 647) était constitué de gros blocs posés à sec et présentant deux parements. Aucun matériel archéologique n'est mis en relation avec cette première enceinte qui présentait par endroit des traces de pierres calcinées reposant sur du charbon de bois et surmontées d'un amas de débris intacts. Par la suite fut édifiée, sur ce rempart, une seconde construction réalisée à l'aide de blocs appareillés liaisonnés au mortier. Une série de grands clous en fer furent récoltés aussi bien à l'intérieur qu'au pied de cette construction.

Les prospections récentes ont révélé l'existence d'un habitat (?) plus ancien caractérisé par une petite série de silex. La majorité du matériel découvert appartient toutefois à l'Age du Fer, date la plus probable pour le premier état de construction, à l'époque romaine et, dans une moindre mesure, au Moyen-Age probablement.

Parmi les pièces les plus importantes, nous devons signaler deux monnaies gauloises en argent, qui ont fait l'objet de courtes notes dans Archéologie et d'une étude beaucoup plus détaillée (DOYEN & LOUMAYE, 1981; DOYEN, 1982a; 1982b).

